

Intervention sur Mayotte

lu par Louis Weinling au *Trianon* lors du concert
Liberté de circulation du 5 juin 2017

Vous parler brièvement d'une petite île, Mayotte, dont l'isolement ne tient pas tant aux eaux turquoises qui la baignent qu'aux politiques désastreuses qui l'ont coupée de son assise historique et géographique, comorienne et africaine.

Située dans l'Océan Indien, Mayotte partage avec les autres îles de l'archipel des Comores culture, langue, religion et passé colonial.

Mais depuis 1995 et l'instauration d'un visa supprimant la liberté de circulation entre Mayotte et le reste de l'archipel des Comores, au moins 10 000 Comoriens et Comoriennes sont morts en tentant de rejoindre l'île sœur.

La fermeture de cette frontière interrompt brutalement des siècles de libre circulation entre les îles, mouvement tellement ancien qu'il n'est pas une famille qui ne soit dispersée sur l'ensemble des îles de l'archipel.

La politique menée par la France et l'Union européenne poursuit partout le même objectif : rendre les frontières toujours plus infranchissables en livrant une véritable guerre aux personnes déclarées indésirables.

Aux mêmes prétendus maux, les mêmes prétendus remèdes. Les instruments et les effets de cette politique à Mayotte sont moins connus mais largement comparables à ceux observés en Méditerranée : des moyens policiers et militaires exceptionnels, des chasses à l'homme sur terre et sur mer, des expulsions massives.

Pour le Président Macron, « *le kwassa-kwassa pêche peu. Il amène du Comorien* ». La France, elle, chasse. Et expulse massivement non pas **du** Comorien, mais 20 000 hommes et femmes par an, soit autant que toute la métropole. Non pas **du** Comorien, mais 4 à 5000 enfants par an. Et la majorité de ces personnes expulsées reviendra à Mayotte en prenant toujours plus de risques. Combien mourront ?

Malgré 20 ans d'échecs, la France persiste à mettre en place ces politiques anti-migratoires à l'égard des voisins de Mayotte.

Malgré 20 ans d'échecs, la France persiste à traquer, harceler, enfermer et expulser hommes, femmes et enfants.

Vouloir à tout prix transformer Mayotte en forteresse coupée de son environnement géographique et culturel est la cause directe de cette « hécatombe silencieuse ».

La seule réponse sérieuse : la liberté de circulation.

